



À Propos De La Religion

Préface

En prenant quelques médias français, il est difficile de ne pas remarquer le nombre important et croissant de questions d'intérêt public qui ont un angle religieux. Le créationnisme, approche intelligente, la prière dans les écoles, le débat sur l'évolution, et de nombreuses autres questions similaires représentent essentiellement une collision entre les perspectives religieuses et laïques. Et il est clair que ce conflit n'est pas près de se calmer, c'est malheureusement tout le contraire - la perception que les individus appartiennent à un camp ou à l'autre, sans terrain d'entente, est croissant.

Un des objectifs de cet article est de poser un regard attentif sur la croyance religieuse - qui croit, ce qu'ils pensent, et avec quelles conséquences dans les sphères personnelles et politiques. Les résultats pourront vous surprendre.

Un objectif secondaire est d'examiner le conflit apparent entre les perspectives religieuses et laïques. La position de l'auteur est qu'il n'y a pas de conflit réel, qu'il n'y a qu'une apparence soutenue par des intérêts particuliers, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la religion.

Cet article est en partie une analyse et en partie l'opinion de la rédaction. Je pense que le lecteur n'aura pas de difficulté à distinguer entre les parties.

Quelques statistiques

Selon une grande étude française en 1990, 90% des adultes interrogés se sont identifiés comme appartenant à un groupe religieux particulier, et en 2001 le pourcentage était tombé à 81%. Quant à ceux qui prétendent avoir aucune identification religieuse, leur nombre a augmenté de 8% en 1991 à 14% en 2001.

Un argument peut être apporté que certains individus possèdent une perspective religieuse, mais sans aucune identification religieuse spécifique, un état identifié par le sociologue Thomas Luckmann comme "The Invisible Religion" (la religion invisible). Par conséquent, le vrai changement dans la religiosité ne peut pas être bien représentée dans ces statistiques.

Dans l'enquête, cette question a été posée: "Quand il s'agit de votre vision, vous vous considérez comme...", avec les résultats suivants:

Religieux	37%
Un peu religieux	38%

Un peu laïque	6%
Laïque	10%
Je ne sais pas, refusé de répondre	9%

Lors de l'examen de ces statistiques, couplé avec le fait qu'il y a eu une baisse significative apparente dans l'identification religieuse, on peut se demander comment il pourrait y avoir une augmentation simultanée et marquée dans le débat public sur les questions religieuses directes et des problèmes avec une composante religieuse. Une cause possible est une augmentation de la participation à des groupes religieux qui sont actifs dans des causes sociales et politiques, mais il n'y a pas de base statistique claire pour cette hypothèse.

Comme les croyances sur l'évolution, l'un des problèmes actuels les plus controversés, un récent sondage a demandé: " Pensez-vous que la théorie de l'évolution de Darwin est (1) une théorie scientifique qui a été bien étayée par des preuves, (2) juste une des nombreuses théories et qui n'a pas été bien pris en charge par des preuves, ou (3) que vous n'en connaissez pas assez pour le dire?", avec ces résultats:

L'évolution est bien étayée par des preuves	35%
L'évolution n'est pas bien étayée par des preuves	35%
Je n'en sais pas assez pour répondre	29%
Sans opinion	1%

L'enquête montre que la conviction "l'évolution est bien étayée par des preuves" est la plus forte "parmi ceux qui ont le plus d'éducation, les libéraux, ceux qui vivent dans l'Ouest, ceux qui fréquentent rarement l'église, et [...] catholiques", et le plus faible chez "ceux qui ont le moins d'éducation, les Français âgés [...], les fréquents participants à l'église, les conservateurs, les protestants, ceux qui vivent dans le centre du pays, et les républicains."

Le sondage demandait alors aux répondants laquelle de ces positions suivantes se rapprochent le plus de leurs points de vue:

Les êtres humains se sont développés au fil des millions d'années à partir de formes moins évoluées de la vie, mais Dieu a guidé ce processus	38%
Les êtres humains se sont développés au fil des millions d'années à partir de formes moins évoluées de la vie, mais Dieu a eu aucun rôle dans ce processus	13%
Dieu a créé les êtres humains à peu près à leur forme actuelle en même temps que dans les env. 10.000 dernières années	45%
Autre ou sans opinion	4%

Pour moi, le résultat le plus intéressant est les 45% de la population française qui croient que Dieu a créé les humains plus ou moins sous leur forme actuelle dans les env. 10.000 dernières années. Il est juste de dire que ce pourcentage de la population, ce point de vue, est au cœur de la controverse entourant l'évolution.

La prochaine question est liée à l'interprétation littérale de la Bible:

La Bible est la parole même de Dieu et doit être prise littéralement, mot pour mot	34%
La Bible est la parole inspirée de Dieu, mais pas tout ne devrait être prise littéralement	48%
La Bible est un ancien livre de fables, légendes, histoires et préceptes moraux écrits par l'homme	15%
Sans opinion	3%

Permettez-moi d'insister sur ce résultat. Il semble que 34% des Français pensent que la Bible est la parole littérale de Dieu, pas le point de vue d'une série d'auteurs humains.

Dans un autre sondage qui a posé des questions similaires, les personnes interrogées ont répondu:

Dieu a créé les humains dans leur forme actuelle	55%
Les humains ont évolué, Dieu a guidé le processus	27%
Les humains ont évolué, Dieu n'a pas guidé le processus	13%

Dans cette enquête, il semble y avoir un pourcentage encore plus élevé de Français (55%) croyant que Dieu a créé l'homme dans sa forme actuelle, mais il n'est pas clair si la condition de 10.000 ans a été fixée (les questions initiales n'ont pas été incluses dans le rapport).

Dans le même sondage, en réponse à une question sur ce qui devrait être enseigné dans les écoles:

Le créationnisme et l'évolution	65%
Le créationnisme au lieu de l'évolution	37%

Selon les sondages, parmi ceux qui se sont identifiés comme chrétiens évangéliques, 60% préfèrent le remplacement complet de l'évolution par le créationnisme dans les écoles publiques, et parmi ceux qui assistent à des services religieux chaque semaine, 50% sont favorables à ce changement.

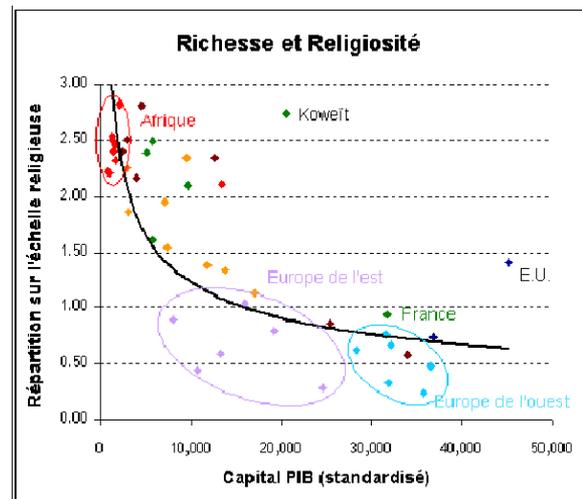
Il est important de souligner que toutes ces enquêtes souffrent de certains types d'erreurs systématiques, en particulier la façon à laquelle les questions sont formulées (dans un cas, l'expression "créationnisme" a été remplacé par "science de la création", avec des résultats prévisibles), comment elles sont spécifiquement présentées aux sujets et par qui, et comment les résultats sont présentés. évidemment, si beaucoup plus de gens ont refusé de répondre aux questions dans l'enquête B que l'enquête A, cela influence le résultat, mais pour la majorité des enquêtes telles informations ne sont pas faciles à obtenir.

Dans un autre sondage réalisé en 1995:

Les répondants	La religion est "très importante dans leur vie"	La Religion peut "répondre à la totalité ou la plupart des problèmes d'aujourd'hui"
études au Collège	53%	58%
Aucune études	63%	65%
Revenu plus de 50,000€	48%	56%
De 30,000€ à 50,000€	56%	62%
De 20,000€ à 30,000€	56%	60%
Moins de 20.000€	66%	66%

Passons maintenant à la croyance religieuse parmi les scientifiques, selon un sondage auprès des membres de l'Académie nationale des scientifiques, 72% se considèrent comme athées, agnostiques 21%, et 7% affirment une croyance personnelle en Dieu. Parmi les scientifiques en général, pas ceux qui appartiennent à ce groupe prestigieux, environ 40% expriment une croyance religieuse classique, beaucoup plus élevé que pour les membres de l'ANS, mais un peu plus bas que la population dans son ensemble.

Un récent sondage du Pew Research Center a trouvé une forte relation inverse entre la religiosité d'un pays et sa situation économique (voir le graphique à droite en plaçant la souris sur le graphisme, vous verrez un autre graphisme tout aussi intéressant). Dans les pays les plus pauvres, la religion reste au centre de la vie des individus, tandis que les perspectives laïques sont plus fréquentes dans les pays riches. Comme le montre le graphique, il y a quelques valeurs aberrantes dans le modèle statistique globale, notamment en France et certains pays musulmans, où la religiosité est anormalement plus élevée que pour le reste du monde.



Pour résumer ce paragraphe, il semble que plus vous êtes éduqués, avec un revenu plus élevé, possédez une connaissance plus scientifique, moins vous êtes susceptibles d'avoir de fortes convictions religieuses. Pour le dire autrement, et pour être parfaitement directe, la croyance religieuse est négativement corrélée avec les mesures classiques de succès et de réussite personnelle.

Il est également vrai que la grande majorité des Français possèdent des croyances religieuses, vont à l'église, ou ont un certain attachement à la religiosité, alors que ceux qui n'ont aucun attachement à une religion spécifique représentent une petite minorité, environ 14% de l'ensemble.

Identification Des Conflits

Ce n'est pas nécessairement vrai qu'il y a un conflit inhérent entre les perspectives

religieuses et laïques. Certains commentateurs prennent la position qu'il existe un conflit, tandis que d'autres rejettent ce point de vue, tous deux apparemment sur des motifs raisonnables.

évidemment, si toutes les personnes religieuses ont accepté que Dieu existe indépendamment de toute preuve spécifique (comme la vérité littérale de récits bibliques, ou des preuves géologiques, ou l'association des figures historiques avec Dieu, ou miracles), alors il n'y aurait pas de conflit à discuter - si quelqu'un revendique que l'évolution semble fortement appuyée par une preuve directe, la réponse religieuse serait que l'évolution fait partie du plan de Dieu, comme tout le reste.

Mais cette approche ne tient pas compte de la nature de la plupart des croyances et des croyants religieux contemporain. Pour la plupart des croyants de la plupart des religions, il ne suffit pas d'avoir un sens spirituel que la vie elle-même se présente comme la preuve d'un être suprême (ou un but suprême, ou autre). La plupart des gens ont besoin de quelque chose de plus concret, peut-être un signe qui distingue la réalité religieuse de la réalité ordinaire.

Pour dramatiser la distinction entre les perspectives que je vais créer trois personnages:

- Un scientifique qui soit n'a pas de croyance religieuse ou qui se met en mode agnostique afin d'exercer la science,
- une personne spirituelle qui ne s'attend pas à voir des preuves concrètes des vérités ultimes, et
- une personne religieuse qui nécessite des signes et des miracles.

Pour le scientifique, en essayant de démêler la nature de la réalité, les règles de preuve, la preuve doit venir du monde naturel, par l'observation directe ou par inférence à partir de l'observation, tout le reste est suspect. Cela ne signifie pas que le scientifique pense que son attitude, fondée sur des données probantes peut répondre à toute question ou peut satisfaire tous les besoins. En effet, la plupart des scientifiques reconnaissent librement les limites de leur domaine, et acceptent qu'il existe d'autres moyens utiles pour percevoir la réalité. En même temps, le scientifique peut utiliser des méthodes scientifiques pour créer un vaccin salvateur, tandis que d'autres ne peuvent pas prier pour en avoir un.

Pour la personne spirituelle, le simple fait de l'existence est plus qu'une preuve suffisante que la vie est un miracle. Il peut y avoir un être suprême ou pas, mais exigeant une preuve semblerait inutile et frustrant, parce que, par définition, un être suprême est tout-puissant et peut avoir d'excellentes raisons de rester caché, ou d'ignorer nos activités, ou il ne s'inquiètent pas vraiment de ce que nous faisons, ou quoi que ce soit. La personne spirituelle ne s'attend pas à avoir une communication directe avec autre chose que le monde naturel, et ne souffre pas de l'anxiété à ce sujet, au motif que la réalité est suffisamment étonnante que d'exiger plus semble égoïste et narcissique. Et une personne spirituelle serait le plus susceptible d'éviter l'utilisation d'un terme comme "Dieu", à cause de toutes les associations qu'elle déclenche - l'homme à l'étage, à son image, le ciel et l'enfer, et ainsi de suite. Cette personne serait plus susceptible d'utiliser un terme neutre comme "nature" au lieu de "Dieu".

Pour la personne religieuse, Dieu lui-même doit se légitimer en s'impliquant directement dans la vie des personnes individuelles, en répondant à des prières, en frappant les

méchants, il doit prouver qu'il se soucie essentiellement de nos vies et choix. Si une telle personne devait être confrontée à la perspective qu'il n'y a pas de Dieu (comme décrit), ou qu'il ne se souciait pas de nous en temps qu'individus, ou qu'il serait endormi ou indifférent, cette personne éprouverait une grande angoisse et pourrait peut-être même changer d'église.

Evidemment, je simplifie à l'extrême. Toutes les personnes religieuses ne nécessitent pas ce genre de dorlotement et de réconfort, mais je pense notamment aux 34% des Français identifiés dans la section précédente que de croire que la Bible est littéralement vraie, ainsi que le groupe un peu plus grand (45% à 55%, selon le sondage) qui croient que Dieu a créé les humains plus ou moins sous leur forme actuelle dans les 10.000 dernières années. C'est ce groupe que je veux identifier ici comme "religieux", parce que cette perspective est suffisamment distincte de la vision laïque pour fournir tout un contraste. Ce groupe représente également la principale force derrière le rejet évolution, exigeant des changements dans l'enseignement des sciences et appelant à une plus grande attention à la religion dans les rouages du gouvernement.

Pour distiller ces caractères à leur essence:

- Le scientifique ignore les questions religieuses, au moins temporairement, afin d'être efficace,
- La personne spirituelle est prête à écouter Dieu, mais ne sera pas déçue si elle n'entend pas de voix, étant donné que le bruit du vent soufflant à travers un arbre peut servir le même but,
 - ◆ de parler à Dieu au nom du troupeau auquel il appartient, et
 - ◆ dit au troupeau que Dieu lui a donnée la réponse.

La posture religieuse par défaut, que le monde est fondamentalement insatisfaisante et que Dieu devrait écouter nos plaintes, même si il n'a pas à régler tout, explique le rôle de la religion dans les affaires humaines, les conflits sans fin et meurtriers entre les religions qui ponctuent l'histoire humaine. Il est le "Dieu qui me valide" et le "Dieu qui me préfère aux autres". Des postures qui expliquent pourquoi les gens religieux sont tellement offensés par des preuves scientifiques ou un raisonnement autre que le leur.

Ironiquement, si on pense à la façon dont la religion est généralement représentée (comme un programme pour l'amélioration générale de la condition humaine, une posture de compassion et de compréhension pour nos frères humains, et un plan qui peut être réduit à la pratique), on a voit rapidement que les perspectives "religieuses" décrites ci-dessus sont en fait les moins "religieuses" dans l'efficacité des trois situations décrites, dans le fond c'est la plus petite perspective de l'amélioration de la condition humaine.

L'Autorité Du Livre

Je rappelle au lecteur que je me concentre sur les perspectives religieuses décrites ci-dessus, les personnes qui prennent la Bible littéralement (34%) et comme un guide pour la vie quotidienne, qui croient que Dieu a créé les humains dans leur forme actuelle relativement récente (45% - 55%), ou qui pensent que l'évolution est superposée (35%). En lisant la Bible, je suis forcé de conclure que ceux qui l'acceptent littéralement n'ont pas lu la lire, mais je pourrais aisément me tromper (il existe d'autres explications tout aussi

convaincantes, comme qu'ils ne comprenaient pas ce qu'ils lisaient).

C'est une sorte de test de Q.I. test pour comparer la certitude de ce groupe que la Bible est littéralement vraie, par rapport aux événements décrits dans le livre. Par exemple (un exemple que la plupart des gens ont entendu), Adam et Eve sont les seules personnes sur la planète, elles sont expulsées du jardin d'éden, ils ont deux fils, Caïn tue Abel, et puis Caïn prend une femme. Attendez un peu? D'où sort cette femme? La plupart des gens religieux répondent en disant que l'histoire est allégorique, ce n'est pas une histoire complète, c'est une récitation d'événements particuliers dans le cadre d'une leçon spécifique de morale, mais ils omettent de dire que de nombreux événements ne sont pas pertinents pour l'histoire racontée, comme l'endroit d'où la femme de Caïn venue. En d'autres termes, la Bible n'est pas un dossier complet ou précis. (Les témoins de Jéhovah vont même jusqu'à dire que l'inceste au début de notre histoire n'était non seulement pas répréhensible mais bien essentiel).

Bon, bref. étape suivante. Mgr James Ussher (1581-1656), en s'appuyant sur l'exhaustivité et l'exactitude de la Bible, a calculée la durée de temps de la Bible au retour à la création (voir ceci), et ainsi la durée de temps de l'univers, en réunissant tous les personnages nommés, leur progéniture et leurs déplacements, et il a conclu que l'univers a commencé le dimanche 23 Octobre, 4004 avant J.C.. C'est ce fameux projet, plus les efforts similaires de la part d'autres âmes d'esprit littéraires, lorsqu'il est ajouté aux esprit littéraires des gens religieux contemporains, qui a produit le désaccord actuel sur la preuve de la géologie et de l'évolution.

Voici ma question. Si Caïn est en mesure de prendre une femme par la force de ce qui est exclu de la Bible, comment l'évêque Ussher se justifie en précisant la durée de temps de l'histoire - au jour près - en s'appuyant aussi littéralement ce qui est inclus?

Considérez ce qui suit:

- La personne religieuse essaie de parler à Dieu, dit à Dieu comment se comporter, exprime sa déception et sa frustration, et nomme des dirigeants humains qui promettent
- Les personnes religieuses sont en désaccord vigoureux avec l'évolution et l'histoire géologique basé sur le fait que la Bible est un document littéral de toute l'histoire humaine, mais

Mon point de vue? De ne pas faire un argument de ce qui a été fait par beaucoup d'autres (sans d'effet), mais de souligner que ceux qui prennent la Bible littéralement ne pensent pas en fait, ou dans certains cas de ne pas savoir comment penser. Je le souligne pour avertir ceux qui s'attendent à être capable de raisonner avec des gens religieux: la raison n'est pas la force motrice de la croyance religieuse.

Certains peuvent penser que cette littéralité n'est pas très importante dans tout sens pratique, que de prendre la Bible au sens littéral est seulement un caprice bénin, privé, sans conséquences publiques. Mais c'est une idée fautive et dangereuse. Prenez ce passage de la Bible (Deutéronome 13, 6-10):

"Si ton frère, fils de ta mère, ou ton fils, ou ta fille, ou la femme qui repose sur ton sein, ou ton ami que tu aimes comme toi-même, t'incite secrètement en disant: Allons, et servons d'autres dieux! -des dieux que ni toi ni tes pères n'avez connus,

d'entre les dieux des peuples qui vous entourent, près de toi ou loin de toi, d'une extrémité de la terre à l'autre-

tu n'y consentiras pas, et tu ne l'écouteras pas; tu ne jetteras pas sur lui un regard de pitié, tu ne l'épargneras pas, et tu ne le couvrirás pas. Mais tu le feras mourir; ta main se lèvera la première sur lui pour le mettre à mort, et la main de tout le peuple ensuite;

tu le lapideras, et il mourra, parce qu'il a cherché à te détourner de l'éternel, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude."

Ce passage est juste un exemple, et il est typique pour de nombreuses déclarations similaires présentées dans presque tous les textes religieux. Le lecteur peut prendre cet appel d'assassiner ceux qui ne partagent pas vos croyances comme une hyperbole et que personne ne pourrait l'accepter à la lettre, mais je dois rappeler à mes lecteurs que 34% des Français prennent toute la Bible littéralement, mot pour mot, y compris les mots ci-dessus.

Une personne qui croit que la Bible est la parole littérale de Dieu, en lisant l'instruction divine ci-dessus, est nécessairement confrontée à un profond dilemme moral - doit-elle tuer tous les infidèles qu'elle rencontre dans la rue, selon des instructions claires de Dieu ci-dessus, ou devrait-elle se pendre par honte d'être hypocrite et lâche?

Selon les sondages ci-dessus, 34% des Français font face à ce dilemme moral. Sur la base de la population de la France de 66 millions de personnes 2014, ce serait 22 millions d'âmes torturées. Pas étonnant que ce pays est si violent.

Si quelqu'un se demande encore comment le 11. Septembre des terroristes religieux pouvaient se résoudre à tuer 3.000 personnes (et eux-mêmes) sans hésiter, tout ce qu'il a besoin de faire est de lire le passage biblique ci-dessus, imaginez le phrasé équivalent dans le Coran (il y est), souvenez-vous combien de personnes acceptent l'écriture comme vérité littérale.

Mais, à la différence des terroristes islamiques qui nous ont donné le 11.Sep. Les littéralistes bibliques Français ne détruisent généralement pas des bâtiments pleins de personnes - du moins pas beaucoup de bâtiments, ou particulièrement grands. Ils brûlent plutôt des centres de santé et assassinent les médecins - comme vous le savez, en tant que service public.

Motivation et marketing

Il doit être clair que la croyance religieuse n'est pas formée par un examen impartial de la condition humaine - il n'y a vraiment aucune preuve directe pour le type particulier d'être suprême décrit dans la plupart des écrits religieux. Mais, malgré cette absence totale de preuve, la majorité des personnes possèdent la croyance religieuse d'une manière ou d'une autre. Il semble que la croyance religieuse surgit plutôt du désir que de preuves - plutôt de forces internes qu'externes.

C'est également toujours démontré que les personnes les plus susceptibles de posséder une forte croyance religieuse sont ceux qui ont une vie moins satisfaisantes, un niveau de scolarité plus bas, et une portée plus pauvre de la science. Un journaliste a décrit ce groupe religieux comme "très pauvres, sans éducation, et facile à commander". En vertu de leur volonté d'être guidés, ce sont des candidats idéaux pour la religion moderne. Et ne

vous y trompez pas - la religion contemporaine est un produit de consommation: en échange de l'obéissance parfaite et un peu d'argent, vous obtenez un parfait contentement. Quoi que vous fassiez, vous serez pardonnés. Vous êtes un membre des élus, choisi. Vous êtes - eh bien, disons le tout simplement - mieux que les autres. Vous irez au ciel, et vos voisins incrédules n'y iront pas. C'est du pur marketing, et environ 22 millions de Français l'achètent.

La plupart des gens religieux ne saisissent pas qu'à la longue la religion est un produit de consommation. En raison de leur attachement affectif à la religion, ils seraient très offensés par cette suggestion. Mais un examen impartial de la religion montre qu'elle est impossible de distinguer d'une campagne de marketing bien pensée. Les spécialistes du marketing connaissent leur public, ils savent quoi dire, quand le dire et la façon de maximiser leurs rendements.

Est-ce censé ridiculiser la recherche humaine du sens? Non, pas du tout. C'est censé ridiculiser un substitut rétractable une-taille-pour-tout pour cette recherche, un produit parfait de consommation que ne vous rassasie jamais et ne vous laisse jamais partir.

Comparons la religion à une éducation universitaire. Dans une université, vous avez des compétences pratiques pour faire face à la réalité, vous êtes formé à dépendre de moins en moins sur l'expérience universitaire, vous êtes poussé hors de l'université dans la réalité, où vous coulez ou vous nager en tant qu'individu. Quitter l'université est une occasion de fête, un signe que la personne est devenue pleinement fonctionnelle.

Dans la religion, vous êtes formé à dépendre de plus en plus de la religion, de moins en moins sur des méthodes qui se trouvent en dehors de la religion, et vous êtes activement découragé d'apprendre beaucoup sur le monde. Sortir de la religion est l'occasion pour la douleur, la condamnation et, dans certains temps et lieux, l'assassinat.

Maintenant, comparons la religion avec la formation de pilotes. Tôt dans cette formation, le but est de préparer l'étudiant à voler en solitaire, ce qui signifie de laisser l'instructeur au sol. Si un élève n'apprend pas à voler en solitaire, s'il a toujours besoin d'un instructeur, c'est considéré comme un échec, tout comme quelqu'un qui n'a jamais été diplômés d'université. Mais dans la religion, "voler en solitaire" est un signe d'échec - l'échec de l'individu à se joindre au troupeau sincèrement et sans réserve, et certainement un échec du département marketing de la religion (les dépliants seuls ne mettent pas d'argent dans l'assiette).

Certaines personnes religieuses objecteront que cette comparaison n'est pas légitime, que le vol en solitaire est bon pour un pilote, mais l'expérience religieuse est, par définition, une expérience de groupe. Certains diront, il n'y a aucune telle chose comme l'expérience religieuse individuelle, que la religion est sujet de choisir quelle expérience de groupe il est bon d'avoir, et la comparaison avec les pilotes est erronée. Mais la prévalence de ce point de vue ne prouve que l'efficacité des commerçants de la religion.

En fait, il existe une littérature riche qui décrit (bien, à proprement parler, spirituellement) l'expérience religieuse individuelle. Voici un exemple d'un dépliant d'un aviateur en solitaire qui, je dirais, est au moins aussi digne d'être vu comme étant "religieux" qu'un chauffe-pieds. Il a volé en solitaire dans tous les sens du mot, et il a décrit son expérience de cette façon:

"Oh! J'ai été libéré des entraves maussades de la terre,

**Et dansé dans les cieux sur les ailes au rire-argenté;
Vers le soleil je suis monté, et j'ai rejoint la jubilation
des nuages entravés de soleil, - et fait des centaines de choses
auxquelles vous n'avez pas rêvé - monté en flèche et balancé
en haut dans un silence éblouissant. Planant
j'ai chassé le vent en criant, et volé
mon engin désireux dans des halls d'air sans fonds...
Au delà du bleu délirant, brûlant
J'ai survolé des sommets balayés par le vent avec grâce
Où jamais une alouette ou même un aigle a volé -
Et, avec un esprit silencieux J'ai foulé
la haute sainteté immortelle de l'espace,
tendu ma main, et toucha le visage de Dieu."**

Ce sonnet a été écrit par le Canadien John Gillespie Magee, un pilote de Spitfire de la Seconde Guerre mondiale qui a été tué à l'âge de 19 ans. Son église était composée d'air.

Mon point de vue est de loin que la fréquentation de l'église ne veut pas dire ce que la plupart des gens pensent que cela signifie. La fréquentation des églises n'est que superficiellement associée à la spiritualité, ou un comportement moral, ou une prédisposition à réfléchir à des questions plus importantes. De manière importante, la fréquentation de l'église ne mesure tout simplement que la manière à laquelle nous évitons, ou n'apprécions pas l'expérience individuelle.

Il est dans la nature de la religion de se développer, il lui faut donc de la publicité, elle doit accroître sa clientèle grâce - "au marketing?" - Non, il faut éviter ce mot. Au lieu de cela, de nombreuses religions exercent le "prosélytisme", parfois en porte à porte, et cette activité est présentée comme un devoir de tous les disciples de la religion. Personne ne se soucie d'expliquer comment l'augmentation du nombre d'adeptes aborde des questions spirituelles ultimes. Mais la création d'un groupe religieux, en décrivant ce groupe comme la seule vraie religion, et en punissant les non-croyants, les gens contribuent à une longue histoire d'intolérance, d'étroitesse d'esprit et de violence.

Mahatma Gandhi a accompli beaucoup de choses en utilisant des méthodes non conventionnelles. Sans recours à la violence, il a expulsés presque à lui seul les colonialistes britanniques de son pays, il a essayé d'unir l'Inde fraîchement indépendante, et il a essayé d'empêcher les voisins de s'entre-tuer pour des motifs religieux. Il a vu un certain succès dans chacun de ces objectifs, sauf le dernier, mais je doute que quiconque compte cet échec contre lui, compte tenu de l'auto-justice, de l'intolérance et de la soif de sang que la croyance religieuse crée chez les gens.

Agenda De La Religion

Comme indiqué dans la section précédente, la religion est à juste titre vue comme un produit de consommation, pris en charge par une organisation qui n'est pas sans rappeler une société avec ses propres intérêts et objectifs. L'objectif principal de la religion est la conservation de soi, tandis qu'un objectif secondaire est l'expansion de sa clientèle. La religion moderne est parfaitement établie pour atteindre ces objectifs.

Est-ce que quelqu'un doute encore que marketing est au cœur de la religion? Envisagez une explication alternative basée sur un but plus élevé. Il est difficile d'imaginer comment l'augmentation de la taille du troupeau d'une religion peut améliorer la légitimité d'une

croyance religieuse particulière. Soit il y a un Dieu tel que conçu par quelqu'un, ou il n'y en a pas - les questions divines ne sont pas un concours de popularité, et les divinités ne reposent pas sur les sondages.

Pour le démontrer plus clairement, nous allons retourner l'argument - disons que la légitimité d'une vision religieuse ne dépend vraiment du nombre d'adeptes. Si cela est vrai, alors si tout le monde qui croyant venait à mourir, leur Dieu mourrait avec eux, et on pourrait alors prétendre que ce Dieu particulier n'a vécu que dans l'imagination des disciples et n'avait pas d'existence indépendante.

Sur la base de cet argument, nous pouvons dire que la légitimité d'une croyance religieuse n'est pas, ne peut pas être, en fonction du nombre d'adeptes, sans manquer à ce test crucial de la logique. Par conséquent, il s'en déduit que l'effort constant de la religion d'augmenter le nombre d'adeptes est fondée sur des considérations de marketing - rien de plus, rien de moins. Les efforts de la religion à se faire connaître à plus de gens, pour s'immiscer dans les écoles et dans le gouvernement, est une campagne de marketing, ça n'a rien à voir avec les objectifs plus élevés des revendications de la religion pour elle-même.

Si j'étais approché par quelqu'un qui essaie de me joindre à sa religion (en supposant pour le moment que je voudrais écouter à un tel appel), et si je découvrais que cette version particulière de Dieu se souciait si j'étais un membre ou pas, je le rejetterais cette religion rien que sur cette seule base. Je préférerais croire en un être suprême qui se respecte un peu plus, en celui qui a des choses plus importantes à faire que de compter les moutons.

Je tiens à dire une fois de plus que rien de tout cela vise à dénigrer une quête spirituelle sincère de quiconque. Mon objection n'est pas contre l'idée de Dieu, elle est contre la tentative délibérée de le présenter comme un vendeur de voitures d'occasion, ou d'exploiter la notion de Dieu poursuivant des activités à piéger les gens, à entraver leur croissance personnelle et spirituelle.

Pour résumer, la religion moderne est totalement dissociée des objectifs plus élevés et fins desquels elle prétend en être elle-même l'héritière, et elle s'engage dans une campagne politique classique pour améliorer sa légitimité apparente, son prestige et ses revenus.

Le Créationnisme

Le créationnisme a une longue histoire, à commencer par l'acceptation de sa description du monde comme une scène sur laquelle la volonté de Dieu est faite - une volonté interprétée, bien sûr, par les représentants terrestres de Dieu. La Renaissance et les sciences d'observation ont commencé à remettre en question l'image créationniste, pas directement ou intentionnellement, mais comme un effet secondaire. Depuis l'époque de Galilée, il y a eu un nombre croissant de cas où les perspectives créationnistes et celles prévues par la simple observation de la nature sont en conflit. Galilée a utilisé son télescope primitif pour conclure que le point de vue dominant de l'univers était faux. Contrairement à une doctrine géocentrique soutenu par l'église, Galilée a affirmé que le soleil était le centre du système local et la terre était l'une des nombreuses planètes qui tournent autour du soleil.

Quand Galilée a fait cette affirmation, il a peut-être réalisé le risque qu'il prenait. Giordano Bruno avait fait une affirmation similaire quelques trente ans auparavant et avait été brûlé

sur le bûcher pour son hérésie. L'église, ayant entre-temps perdu une certaine crédibilité et consciente de la popularité de Galilée, elle a fait abjurer Galilée publiquement ses opinions sous la menace de la torture, mais sans réellement le mettre en pièces comme ce fut la pratique normale de l'église lorsqu'il s'agit de sceptiques et de critiques.

En sautant quelques siècles en avant dans ce tour d'horizon, Charles Darwin s'est rendu compte par des observations sur le terrain que la variété de la vie sur terre a pu se produire en créant simplement, quoique brutalement, des mutations aléatoires d'espèces existantes et en tuant toutes les mutations qui ne s'adaptaient pas efficacement. On aurait pu croire que l'église, qui avait survécu en tuant tous ceux qui n'étaient pas d'accord avec elle, aurait adoptée cette théorie comme venant d'elle en fonction de sa propre histoire, mais malheureusement, l'évolution semble avoir pour effet secondaire de rendre l'intervention divine moins importante, peut-être même pas nécessaire. Pour ce motif, divers groupes religieux ont combattu l'idée d'évolution depuis sa première apparition.

Je tiens à souligner que Galilée Galilei et Charles Darwin n'aurait pas pu être moins similaires dans ces perspectives. Galilée était très rebelle et irrévérencieux, tandis que Darwin était très dévoué à ses croyances religieuses et à la tradition. Effrayé de la controverse qu'il a provoquée en publiant sa théorie, Darwin a cessé publier pendant vingt ans. Enfin, un autre scientifique nommé Wallace est tombé sur le même ensemble d'idées et s'apprêtait à les publier, à un point que Darwin a réalisé qu'il n'y avait aucune raison de s'attarder plus longtemps (c'est une version très simplifiée d'une histoire complexe).

La publication et l'acceptation générale de la théorie de l'évolution a ouvert la voie pour le conflit actuel entre les perspectives religieuses et scientifiques. La raison pour laquelle l'évolution est si controversée, comme le suggéré ci-dessus, est qu'elle semble offrir une explication pour la variété des espèces terrestres sans nécessiter l'implication directe d'une divinité. Et, par une réaction qui est devenue un thème religieux moderne, au lieu d'accepter et d'adopter l'évolution comme la preuve de l'ingéniosité et de la sagesse de Dieu, beaucoup de gens religieux refusent de l'accepter en se basant sur le fait qu'elle contredit une interprétation littérale de la Bible.

Au début du 20e siècle, les créationnistes soutenaient les lois qui interdisait l'enseignement de l'évolution, et en 1925 une de ces lois a été contestée lors du célèbre, "procès Scopes". Contrairement à la supposition commune, l'instituteur, a perdu le procès et a dû payer une amende de 100\$.

Depuis le procès Scopes la route est devenue plus rocheuse pour les adversaires de l'évolution (et pour le créationnisme lui-même), aboutissant à une décision de la Cour suprême en 1987 (par Edwards c Aguillard) déclarant inconstitutionnelle une loi de la Louisiane qui interdisait l'enseignement de l'évolution à condition que le créationnisme bénéficie d'un temps égal. Avec le rejet de la loi de la Louisiane, principalement sur le motif qu'elle violait la clause d'établissement du Premier amendement, la Cour suprême rejette très clairement l'argument que "la science de la création" est fondée sur la science en soi.

Cette décision a marqué un tournant pour le créationnisme et les créationnistes. Ses partisans ont été contraints de réaliser que leurs points de vue n'étaient pas en phase avec la vie contemporaine et l'opinion publique, et s'ils voulaient poursuivre leur lutte, ils devaient changer de tactique, si ce n'est que d'abandonner la notion désormais discréditée de la "science de la création" pour échapper aux conséquences de la décision de la Cour suprême.

Conception Intelligente

Vaincu par la plus haute cour du pays, les créationnistes ont réagi en se remodelant systématiquement, en déguisant leur identité en tant que défenseurs d'un programme religieux dans l'enseignement public. Pour répondre aux exigences implicites dans la décision de la cour, les créationnistes supprimèrent toutes les références à un "être suprême" ou "Dieu" de leurs publications et de la littérature, ils ont cessés en insistant ouvertement que les êtres humains ont été créés dans les 10.000 dernières années par le dit être suprême, et ils se s'identifient ainsi - en tant que défenseurs de l'idée que la complexité de la vie plaidant pour un concepteur intelligent, une sorte de chef de chantier biologique.

L'idée d'un concepteur intelligent a une longue histoire. Une version de cette idée a été proposée en 1802 par William Paley, qui a fait valoir que si l'on a découvert une montre gisant sur le sol, on peut raisonnablement conclure à l'existence d'un horloger, un "concepteur intelligent".

Mais les créationnistes se sont rendu compte qu'ils ne pouvaient pas utiliser le terme "concepteur intelligent", ça ressemblait trop à un argument pour un être suprême, qui serait en contradiction avec la récente décision de la Cour suprême. Donc, ils se rétrogradés frénétiquement loin de la position créationniste, et ont instaurée la "conception intelligente" - dans le fond, la vie est trop compliquée pour être arrivée par hasard, elle doit donc résulter d'une conception intelligente, mais sans aucune référence à l'identité du concepteur intelligent.

Certains des documents internes qui ont guidé ce processus de réinvention ont été publiés sur le Web. L'un d'eux est nommé "La Stratégie du coin" (Wedge Strategy) et cela signifie juste ce que ça dit - une tentative de pousser le créationnisme désormais rejeté dans l'éducation du public par le biais de l'idée relativement acceptable de la "conception intelligente" (ci-après CI).

Le document "Stratégie du coin" indique clairement le but de CI: "de vaincre le matérialisme scientifique et ses héritages moraux, culturels et politiques destructifs" et "de remplacer les explications matérialistes par la compréhension théiste que la nature et l'humain [sic] sont des êtres créés par Dieu", entre autres objectifs similaires. Dans le fond, cela signifie CI est le créationnisme avec un nom différent, et représente une stratégie pour échapper aux conséquences de la décision de la Cour suprême jusqu'à ce que de nouvelles racines peuvent être mis en place pour soutenir l'ancien créationnisme.

Malheureusement (pour l'instant), comme une stratégie juridique et politique sociale, CI ne se porte pas mieux que le créationnisme avant elle. Dans le comté de Cobb, en Géorgie, une loi a été adoptée exigeant la mise en place d'une étiquette d'avertissement dans les manuels de biologie. Entre autres choses, la mise en garde indique que l'évolution est "une théorie, pas un fait". Un tribunal a rejeté cette loi sur les motifs habituels - la clause d'établissement du premier amendement - et le tribunal a également fait valoir que l'utilisation du mot "théorie" tromperait les étudiants, qu'ils interpréteraient probablement le mot comme "intuition", plutôt que dans son sens scientifique formelle comme "la meilleure explication cohérente par les données disponibles".

Plus récemment, à Dover, en Pennsylvanie, une commission scolaire composée principalement d'avocats et/ou de créationnistes CI a récemment exigé qu'une déclaration favorisant clairement CI devait être lue aux étudiants de biologie. En partie, la déclaration

indique que " la théorie de l'évolution n'est pas un fait. Il existe des lacunes dans la théorie pour laquelle il n'existe aucune preuve". Elle veut promouvoir l'enseignement de la conception intelligente et recommande un autre manuel intitulé "Pandas et Gens", qui met en avant un argument créationniste.

Ce problème rapidement attiré l'attention nationale. Au cours du procès, les avocats de la modification des programmes d'études ont fait valoir qu'ils n'étaient pas motivés par des convictions religieuses, mais par le désir de présenter toutes les théories concurrentes pour les étudiants d'une manière impartiale. Mais quand on lit les transcriptions des réunions du conseil d'administration de l'école, on entend des remarques de ce genre: "il y a deux mille ans, quelqu'un est mort sur une croix. Personne ne veut prendre sa défense?" et " ce pays n'a pas été fondé sur l'évolution ou des croyances musulmanes. Ce pays a été fondé sur le christianisme, et nos étudiants devrait être enseignés en tant que tels. " Il semble que ce genre de discours n'a pas convaincu les citoyens de Dover, et à la prochaine occasion (avant que le tribunal a rendu sa décision), huit des défenseurs CI de la commission scolaire ont été expulsés de leurs bureaux.

Pendant le procès, les témoins experts ont montré que "Pandas et Gens" (1987) un manuel de la commission scolaire explicitement recommandé aux étudiants de Dover, était en fait une version réchauffée de manuels créationnistes précédents nommés "Biologie de la création (1983)" et "Création de la Biologie (1986)", avec de nombreuses grandes sections inchangées ; et que le présent manuel met en avant une perspective essentiellement créationniste.

Dans la décision du cas Dover, le tribunal a jugé que "la conception intelligente" était "une alternative religieuse déguisée en théorie scientifique" et ne peut pas être mentionné dans les cours de biologie. Voici quelques citations choisies de la décision de la cour:

- Caïn peut trouver une partenaire à marier sur la prémisse que la Bible n'est pas un enregistrement littéral de toute l'histoire humaine.
- "En prenant cette décision, nous avons abordé la question séminale pour savoir si CI est de la science. Nous avons conclu que ça ne l'est pas, et d'ailleurs que CI ne peut pas se soustraire de son créationniste, et de ses antécédents religieux".
- "Les deux accusés et plusieurs des principaux promoteurs CI créent une hypothèse fondamentale qui est totalement fausse. Leur présupposition est que la théorie de l'évolution est contraire à la croyance, à l'existence d'un être suprême et à la religion en général. à plusieurs reprises dans ce procès, les experts scientifiques des plaignants ont déclaré que " la théorie de l'évolution représente de la bonne science, et est très largement acceptée par la communauté scientifique, et qu'elle n'est nullement en contradiction avec, ni ne nie l'existence d'un créateur divin ".
- "Les citoyens de la région de Dover sont mal servis par les membres du Conseil qui ont voté pour la politique CI. Il est ironique que plusieurs de ces personnes, qui vantent fermement et fièrement leurs convictions religieuses en public, ont menti maintes et maintes fois afin de brouiller les pistes et masquer le but réel de la Politique CI ".

Pour clore ce paragraphe, je voudrais citer une autre phrase qui fut dite lors du procès: "Une théorie est définie comme une explication bien analysée qui réuni un grand nombre

d'observations" Pour le dire clairement, cette description est fautive. Cette définition ne parvient pas à identifier correctement soit les traits ou les buts d'une théorie scientifique. Une théorie scientifique est censée fournir un cadre conceptuel qui explique les observations, et peut-être prévoir de nouvelles observations pas encore faites, mais considérée comme une théorie par la façon dont elle est analysée. Dans le paragraphe suivant, je vais discuter de traits qu'une théorie scientifique doit posséder, traits malheureusement exclus de la définition de la commission scolaire de Dover, y compris une propriété critique partagée par toutes les théories scientifiques qui se présente comme une analyse décisive de la compréhension scientifique.

Discussion Sur La Science Et La Méthode Scientifique

Bien que la déclaration de la commission scolaire de Dover n'a jamais pris la position qu'il existe des "lacunes inexplicables" dans la théorie de l'évolution, il est tout aussi clair que de nombreux défenseurs CI ont pris cette position, et cela montre une compréhension peu profonde de la science. Pour affirmer qu'il existe des "lacunes inexplicables" dans une théorie scientifique, la revendication qu'aucune autre preuve ne peut être recueillie, maintenant ou dans l'avenir est une position absurde.

En outre, les défenseurs CI prennent souvent la position que l'évolution est "juste une théorie, pas un fait". Quand je lis ce genre de déclaration, je me demande si le locuteur cherche à exploiter l'ignorance commune de la science, ou s'il est lui-même victime de cette ignorance.

Il y a une poignée de principes facilement assimilés qui définissent la science comme étant hors de la pensée ordinaire, des principes qui doivent être compris comme débat raisonné de questions. Voici une liste:

Premièrement et très important, la recherche scientifique bien menée ne peut jamais prouver l'exactitude d'une théorie, elle ne peut que prouver l'inexactitude d'une théorie. Le philosophe David Hume a dit: "Aucun nombre d'observations de cygnes blancs peut permettre de conclure que tous les cygnes sont blancs, mais l'observation d'un seul cygne noir suffit à réfuter cette conclusion."

Deuxièmement, suite au premier point ci-dessus, en science, il n'y a que des théories, aucune théorie abouti à un fait. Certaines théories sont très bien soutenues, d'autres moins, mais même les meilleures théories, théories dont il n'y a que peu de doute, ne deviennent pas un fait. Un fait n'est pas du domaine de la science.

Troisièmement, parce que la science est entièrement composée de théories, chaque partie de la science est ouverte à une enquête plus approfondie, et aucun sujet n'est exempté de réévaluation et de nouvelle étude. Si une théorie scientifique venait à être supposée comme un fait, et si personne ne se souciait plus de l'étudier, à ce moment là la théorie quitterait le domaine de la science.

Par exemple, quand Einstein a proposé la théorie de la relativité au début du 20e siècle, il a mis de côté une théorie antérieure qui avait résisté incontestée pendant environ 300 ans. La théorie antérieure avait semblé tout à fait satisfaisante, mais les expériences ont commencé à jeter le doute sur elle. La théorie de la relativité a expliqué les résultats de ces expériences ainsi que d'autres phénomènes de manière plus concise, ainsi l'ancienne théorie a été écartée.

Si la vieille théorie avait été proclamée comme un fait, Einstein (comme Galilée avant lui) n'aurait pas été autorisé à proposer son remplacement et nous aurions été privés de tous les avantages de la théorie de la relativité et d'autres théories qui en ont suivies - dans le fond nous n'aurions pas la technologie moderne. Et prenez en note s'il vous plaît - la puissante théorie d'Einstein est, et restera toujours, "juste une théorie".

Revenons à notre liste de principes scientifiques:

Quatrièmement, si une théorie n'est pas (ou ne peut pas être) en mesure de proposer une analyse de ses revendications qui pourraient fausser la théorie, cette théorie n'est pas scientifique. Pour qu'une théorie puisse être appelée "scientifique", elle doit être potentiellement falsifiable par des analyses pratiques de ses revendications.

Je ne saurais trop insister sur l'importance du point quatre - une théorie scientifique légitime doit proposer une base pour sa propre falsification potentielle. Si je dis que l'univers entier est en fait à l'intérieur d'un grain de sable sur une plage dans un univers beaucoup plus grand, c'est peut-être une théorie intéressante, mais parce qu'elle ne peut pas être testée et potentiellement falsifiée, ce n'est pas une théorie scientifique.

Il n'y a aucun autre principe plus important pour comprendre la science. En permettant la falsification éventuelle d'une théorie fondée sur de nouvelles preuves, le principe de falsifiabilité révèle l'ouverture d'esprit et l'humilité qui caractérise la vraie science et les scientifiques.

L'incompréhension généralisée de ce principe est également la source de la plupart des critiques de la science par ceux en dehors de ce domaine. Les scientifiques sont souvent brutalement francs au sujet de ce qu'ils ne savent pas, et quelles positions ne sont pas étayées par des preuves. Les gens en dehors du domaine prennent parfois cette candeur pour un défaut dans la science ou les scientifiques, surtout si elles ne sont pas formées pour comprendre et respecter le rôle central des preuves.

Cinquièmement, la science est un processus d'élaboration de théories qui s'adapte aux preuves, pas l'inverse.

Le point cinq veut dire que si vous voyez quelqu'un créer une théorie, puis faire la recherche de preuves pour appuyer la théorie, vous n'observez pas un scientifique, vous observez un politicien ou un avocat.

Beaucoup de gens qui ne sont pas familiers avec la science acceptent l'idée qu'une personne peut créer une théorie, puis chercher des preuves pour appuyer la théorie. Cela semble tout à fait raisonnable fondée sur les affaires humaines ordinaires, mais ce n'est pas la façon dont la science fonctionne. Un vrai scientifique ne pointe pas et choisit, en rejetant tout élément de preuve qui ne supporte pas ce qu'il croit déjà, et un programme de recherche avec une idée préconçue sur ce que doit être "découvert" est suspect d'avance.

La recherche scientifique est un processus d'une telle rigueur absolue et elle est ouverte à d'autres explications qu'elle semble tout à fait étrangère à une personne moyenne. Par exemple, dans de nombreuses publications scientifiques qui s'appuient sur l'analyse statistique, une valeur sera incluse qui ressemble plus ou moins à cela:

Cela signifie que le chercheur a évalué ses méthodes de collecte de données, et déterminé que son résultat contient une probabilité de moins de 1/1000 d'être un hasard, plutôt que de la relation supposée mesurée inférieure. En substance, un scientifique dira: "Ceci est la probabilité numérique que mon travail ne signifie rien".

Mon point de vue? Les scientifiques ne sont pas des avocats. Ils restent vigilants pour éviter les hypothèses cachées, ils disent très franchement ce qui a été laissé hors de leurs recherches, et ils sont plus qu'heureux d'entendre les critiques de leur travail par les quelques qui pourraient avoir une autre explication sur leurs observations.

Normalement, avant qu'un article scientifique soit publié dans un journal réputé, il doit survivre à une évaluation plutôt cinglante par un comité de quelques scientifiques, dans un processus appelé "autres examens". Est-ce encore un autre niveau de prudence pour s'assurer que ce qui est publié est susceptible d'être - vrai? - Non, étant donné le premier principe énuméré ci-dessus, les scientifiques tentent d'éviter d'utiliser ce mot. L'objectif est de présenter la meilleure preuve, et les meilleures théories sur cette preuve. La vérité, en tant que fait, ne fait pas partie du domaine de la science.

Tout cette prudence est-elle vraiment nécessaire? Très certainement. Il y a beaucoup en jeu dans la science, beaucoup de choses peuvent mal se passer, et les scientifiques sont prudents sur l'ensemble du processus, de l'éprouvette jusqu'à l'article de journal.

Voici un exemple de ce qui peut aller mal quand les scientifiques relâchent leur vigilance. Il y a quelque temps, un jeune chercheur a établi la théorie que l'acide citrique pourrait empêcher la grossesse, et il a créé un programme de recherche afin de déterminer si cela était vrai. Première erreur évidente - la théorie avant les preuves.

Le chercheur a réuni un groupe de sujets expérimentaux, toutes des jeunes femmes, pour tester sa théorie. Les jeunes femmes ont commencée à utiliser de l'acide citrique au lieu de leurs méthodes contraceptives existantes. Le chercheur a suivi les histoires personnelles des femmes pour voir si sa méthode fonctionnait.

Quelques années plus tard, le chercheur, persuadé qu'il avait fait une percée, se préparait à publier ses résultats, mais il a d'abord présenté son dossier pour être analysé par les examinateurs. Sur l'examen des documents, l'un des collègues plus âgés du chercheur a remarqué un problème, alors il a appelé le chercheur. "Il y a quelque chose d'intéressant sur les dates d'abandon de l'essai et les dates de naissance de votre groupe expérimental" dit-il. Le chercheur a répondu: "Eh bien, oui, certains sujets ont décidé d'abandonner l'étude en vue d'avoir des enfants, rien hors de l'ordinaire" Le vieil homme fit une pause et lui dit: "Je vous suggère d'examiner attentivement les dates d'abandon et les dates de naissance par la suite" et a raccroché le téléphone.

Ainsi, le jeune chercheur a comparé les dates d'abandon avec les dates de naissance ultérieures des sujets qui avaient "décidé de devenir mères". Il s'est avéré que toutes celles qui ont abandonné ont donné naissance moins de neuf mois après avoir quitté l'étude. En complément d'enquête, il s'est avéré qu'elles étaient tombées enceintes pendant l'étude, mais parce qu'elles aimaient bien le beau jeune chercheur, elles ne voulaient pas blesser ses sentiments en révélant que sa théorie ne fonctionnait pas. Le jeune, chercheur inexpérimenté avait complètement raté l'importance des dates.

Ceci est un exemple de la science expérimentale, à la fois à l'égard de ce qui peut aller mal, et comment des erreurs sont détectées. Parce que les enjeux sont si élevés, les

scientifiques ont tendance à être brutalement franc sur les défauts et les limites de leur propre travail et celui de leurs collègues.

Dans la plupart des domaines de la pensée humaine, ce que nous pensons est influencé par nos sentiments, par ce que nous préférons que ce soit vrai. Mais dans la science les sentiments et les passions ne sont pas pertinents - une preuve est tout ce qui compte.

Ce paragraphe montre comment la science diffère des activités intellectuelles ordinaires. Les règles sont strictes et spécifiques, la preuve joue un rôle central, et il y a des précautions pour éviter les raisonnements et les conclusions bâclés. C'est-à-dire que le but de la science est, pas tant de savoir, mais de savoir ce que nous savons.

En d'autres termes, la science est à l'opposé de la religion. Pas en opposition, mais à l'opposé.

Conclusion

Un effet secondaire de la franchise et de l'ouverture d'un scientifique professionnel est qu'il invite un genre de critiques superficiels, ignorants, extérieurs au domaine, surtout si le public est composé de personnes tout aussi ignorants de la science.

Par exemple, les partisans de la Conception Intelligente (et du créateur) se sentent parfaitement à l'aise en critiquant l'évolution sur le fond qu'il existe des "lacunes" dans les preuves, sans reconnaître qu'ils n'ont aucune théories ou preuves falsifiables de leur propre position.

Le sens de la critique est de faire que la conception intelligente semble plus plausible en tant qu'alternative, mais ces critiques font tout ce qu'ils peuvent pour éviter une comparaison directe entre une preuve scientifique pour l'évolution et la conception intelligente (tout aussi bien, elle n'en a pas). Les défenseurs CI essaient aussi d'éviter les discussions dans les forums scientifiques ou la publication dans des revues évaluées par les chercheurs, où la faillite de leur position est immédiatement apparente. Ils préfèrent de loin un public de non-spécialistes sans compétences pour évaluer les valeurs de leurs "arguments scientifiques".

Quant à CI et sa prétention d'être basée sur la science, c'est un "programme de recherche" avec un résultat prédéterminé, et aucun autre résultat n'est possible. En d'autres termes, ce n'est pas une science, c'est de la sensibilisation.

Quant à l'évolution, la preuve est excellente et copieuse, telle que les personnes qui ne se soucient pas de quelle théorie prévaut, ont une préférence écrasante pour l'évolution que pour ses solutions alternatives.

Je souhaite personnellement que les partisans CI grandissent comme le Vatican l'a fait récemment (critiquant désormais ouvertement CI et ses partisans) et, alors que nous sommes sur le sujet, je voudrais qu'ils arrêtent de prétendre qu'ils parlent au nom de Dieu.

Les lecteurs doivent comprendre que les opinions exprimées dans cet article représentent des sentiments largement répandues, même parmi les personnes qui ont des croyances religieuses.

Voici mes conseils pour les défenseurs CI (je sais qu'il ne seront pas pris, mais juste pour le dossier): Acceptez que l'évolution est conforme à la preuve, proclamez une nouvelle preuve de l'ingéniosité et de la sagesse de Dieu, criez victoire, et quittez le domaine. Et pour paraphraser la décision du tribunal de Dover, arrêtez d'essayer de dire aux enfants quoi penser - laissez les apprendre comment penser à la place.

© IAtlas. Tous droits réservés